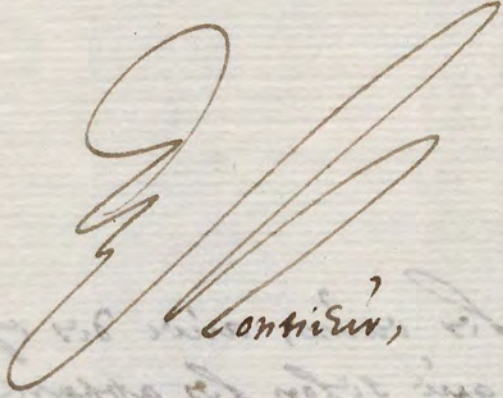
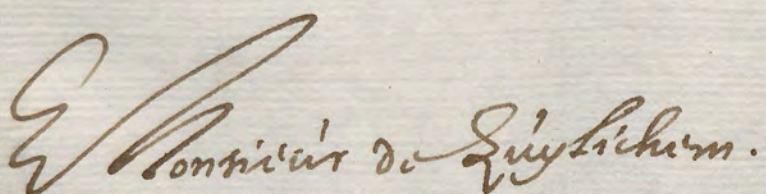


+



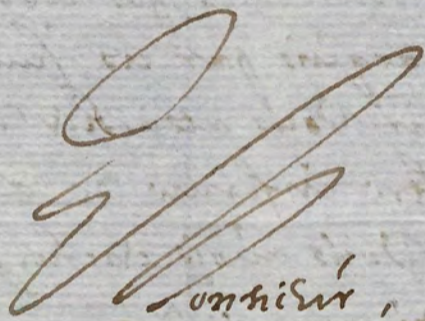
Montieur,

Jouis actuellement de me comblé d'honneur et d'obligations, par la généreuse action que Vous avez fait, en faveur de ma bonne mère, et dont par Vos Lettres du 10. de ce mois il Vous a plu me donner part. Je Lay aussy resenty avec tout de tendresse et d'affection, que moy et tous les miens, de biont confettés, qui par le Bien de Vre protection, elle dont nous tirons tous naissance, a esté et sera maintenue dans la véritable réputation, qui ser Destin, et bonne vie méritent. Vous ne Vous contentez pas cependant, Montieur, de nous avoir acquis par ces faveurs, mais de s'en d'abondant pour Vous attaché d'aüantagé a nos intérêts, d'estre informé de L'extraction de ma mère, dont Je Vous avois cruey la protection, par L'allocation du nom et des armes, qui elle at L'honneur de porter communes et unimes avec Vous. Je ne seray pas si tost de retour chez moy, qui Je me satisfai promptement a ce commandement, dont L'exécution ne seroit point dilayer, si J'aürais divers moy les memoires genealogiques qui nous touchent. Cependant, il n'est pas sans regret que Je doibs Voir prus enous a ce coup, d'avoir favorable regard a la demande que Je fis voir a Sr. de Spa, par mes derniers, pour avoir un nouveau passport de Son Alt. (celuy dont il luy a plu me gratiffier allant expirer le sixiesme du mois prochain) afin que Je puisse y continuer Le séjour, tant que une chose

Hug. 37.

moitié & prend les cours, avec des effets si aduanta-  
geux a sa santé; qui selon les apparences & iudicats, elle  
pourra estre a son temps en estat de Vous procurer un bon  
nombre de seruiteurs & seruantes, attendant la naissance  
desquels, Vous Vouë & bieu sa personne & son tout, celluy  
qui se signi icy avec grande ambition,

  
vostre,

Le tres humble de Vos seruiteurs  
J. B. de

Spaa. le 21. de Juillet. 1646.



